

Bien vieillir

La Maison Ferrari, un modèle précurseur

Dans la lignée des premiers «hospitaliers», l'Ordre de Malte France a la responsabilité de treize établissements médico-sociaux en France, dont deux Ehpad. Parmi eux, la Maison Ferrari à Clamart, dans les Hauts-de-Seine.

Gérée depuis mai 2009 par l'Ordre de Malte France, association à but non lucratif reconnue d'utilité publique, la Maison Ferrari, édifice séculaire de près de 19 000 m² inauguré à la fin du XIX^e siècle, dresse la majesté de son architecture empruntée à la Renaissance italienne dans le centre-ville de Clamart. Ce monument historique a vu le jour par la volonté de la marquise de Ferrari, qui y consacra ses biens afin d'assurer les vieux jours des gens de maison. L'hospice Ferrari n'a rien perdu de sa vocation originelle et s'attache à respecter la règle fondatrice de l'Ordre de Malte : «Donnez-leur ce que la maison peut fournir de mieux.» C'est cet état d'esprit que défend Louis Matias, directeur depuis plus de dix ans. Son leitmotiv : «Offrir le meilleur aux personnes qui en ont le plus besoin.»

Coordinateur du pôle Ehpad de l'Ordre de Malte France, référent personnes âgées de la Fédération des établissements hospitaliers et d'aide à la personne privés solidaires, et vice-président du gérontopole Île-de-France, ce médecin de formation préside avec une belle humanité à la destinée de l'établissement, en l'inscrivant dans une tradition assujettie à la Croix de Malte. La maison de retraite Ferrari s'appuie sur des fondements caritatifs et hygiénistes habités par des valeurs chrétiennes présentes dans l'architecture du bâtiment avec sa chapelle au centre, et son château d'eau dans le jardin. L'espace d'hébergement est structuré en deux ailes d'unités



La Maison Ferrari s'inscrit dans la philosophie de l'Ordre de Malte, qui est d'«offrir le meilleur aux plus fragiles».

« Je prends soin de mes équipes pour qu'elles prennent soin de nos résidents et de leur famille. »

Louis Matias

de vie traditionnelles, soit 168 chambres de résidents (153 places d'accueil permanent, 15 d'accueil temporaire dont 35 agréées à l'Aide sociale et à des accueils séquentiels). À chaque niveau sont aménagés des salles à manger et des petits salons, pour recevoir les familles.

Le troisième et dernier étage, unité protégée en U, héberge trente personnes atteintes de maladies neurodégénératives, présentant des troubles du comportement et des difficultés motrices. La personnalisation de la prise en charge est l'une des devises de la maison, en lien avec la mission de l'Ordre de Malte France. «On accueille un résident et sa structure familiale», détaille Louis Matias. Pour que l'arrivée soit la moins perturbante possible, une pré-admission comprend une première rencontre et la visite de l'établissement. De même, la dimension spirituelle fait partie de l'accompagnement. Sur le terrain, les équipes (quarante-deux aides-soignants, huit infirmières, deux

gouvernantes, un psychologue, une trentaine d'agents du service hôtelier...) font du confort de chacun une priorité en matière d'hébergement, d'alimentation, d'accès aux activités, selon l'esprit de l'Ordre de Malte. D'où la présence d'une salle de cinéma, l'organisation de repas thérapeutiques ou d'ateliers cuisine pour redonner le goût des choses et l'usage des gestes et codes sociaux. Au rez-de-chaussée, un couloir à fort potentiel évolutif dessert une salle de travaux manuels, un salon de coiffure ou une salle de kiné et de rééducation spécialisée. «Le secteur des personnes âgées n'est pas la dernière roue du carrosse, il construit beaucoup de choses d'avenir», note Louis Matias.

Le bien-être est au cœur du projet d'établissement. Face à la pénurie de personnels qui a succédé à la crise du Covid-19, la maison a fait le choix d'adapter les effectifs des résidents à ceux des soignants avec 8,5 résidents par aide-soignant, quand la moyenne nationale est de 12. «Nos équipes sont formées à l'approche Montessori. C'est comme l'humanité : tout mettre en œuvre pour maintenir le plus d'autonomie du résident et rehausser son estime de soi en lui permettant de faire par lui-même», précise Xavier de La Cochetière, médecin coordinateur.

La prévention de la maltraitance est également un travail permanent et un état de vigilance qui se diffuse auprès de tous. «Je prends soin de mes équipes pour qu'elles prennent soin de nos résidents et de leur famille», souligne Louis Matias. De l'administratif à l'hôtelier, l'ensemble du personnel est formé à une éthique du quotidien de la prise en charge des personnes fragiles et vulnérables conformément à la philosophie de l'Ordre de Malte.

CHIFFRES CLÉS

Avec ses **13 établissements sanitaires et médico-sociaux**, dont **8 spécialisés dans l'accueil des autistes**, l'Ordre de Malte France propose un accompagnement individualisé soucieux du bien-être des enfants et des adultes malades ou handicapés accueillis. Grâce à des salariés engagés, **1 253 personnes** sont ainsi **accompagnées chaque année.** ■ J. F.



Cet établissement de référence est un maillon essentiel du soin aux personnes âgées.

Enfin, l'accompagnement des aînés dans leur fin de vie inclut les soins palliatifs. «On est un Ehpad associatif avec une culture de bienveillance absolue. En 2023, il est inacceptable qu'on puisse souffrir longtemps. Tout le monde ici est formé aux soins palliatifs avec des formations pratico-pratiques qui mettent l'accent sur le confort thérapeutique, psychologique, social du résident», détaille le médecin.

UN ESPRIT INNOVANT

L'incroyable parc fleuri de deux hectares et demi présente bien des atouts. «Nous allons recréer une petite ferme pédagogique en remontant de vieux bâtiments et en introduisant des animaux afin de faire de la zoothérapie et de l'intergénérationnel pour attirer les enfants des écoles», explique le directeur. Plus loin, un carré de culture sera un élément thérapeutique pour les malades d'Alzheimer. La Maison Ferrari cultive un esprit innovant qui suit la tradition de l'Ordre de Malte. S'y déploie une concentration d'éléments prospectifs remarquables, où prime le confort visuel et psychologique. Dans l'unité Alzheimer, financées par le tournage de films et de séries (*Le Brio*, avec Daniel Auteuil; *Knock*, avec Omar Sy), des fresques aux thèmes marins et champêtres cloisonnent l'espace, l'égaient et sont autant de points de repère. Elles accompagnent

le résident sans le contraindre et sont utilisées par la psychologue comme outils de réminiscence; derrière cette porte, une salle de balnéothérapie (pour une toilette confortable) et de socio-esthétique pour travailler sur son image (maquillage, soins du visage, des mains). Une pièce Snoezelen au ciel étoilé fait office de salle de stimulation multisensorielle et d'apaisement tandis qu'un plafond pourvu de mouettes s'adapte à la course du soleil. «La Maison Ferrari est dédiée à l'évolution du secteur et est tournée vers l'avenir, avec des pratiques avancées et prometteuses qui s'adaptent à l'évolution des connaissances et des techniques. Nous repérons ce que l'on peut introduire et essayer ici pour accompagner les résidents au mieux», développe Louis Matias. Sa participation au Géron'd'if, qui promeut la recherche, l'innovation, l'évaluation, la formation et l'éthique en Île-de-France en gériatrie et gérontologie, profite à la Maison Ferrari. La luminothérapie a permis de diminuer l'usage des sédatifs. «Les approches non médicamenteuses sont très importantes», abonde Xavier de La Cochetière, qui prône une exemplarité quotidienne : «Je ne m'intéresse pas aux pathologies mais à la personne. J'ai affiché les quatre accords toltèques dans toutes les infirmeries : «Que votre parole soit d'or», «Ne prenez rien personnellement», «Ne faites aucune supposition», «Faites toujours de votre mieux». » Maison de retraite qui rayonne et accueille régulièrement pairs, décideurs et financiers, la Maison Ferrari, fer de lance de la modernité du métier, prépare les accompagnements de demain dans un esprit d'ouverture propre à l'Ordre de Malte. ■ Julie de Fontanges